



BALLADE BURLESQVE DES PARTISANS.

PRelat passé nous mettant en credit,
Pour s'enrichir souffroit nôtre malice.
Prelat passant a forgé maint Edit,
Et pour voller s'est fait nôtre complice.
Bien loin d'auoir quelque peur du supplice,
Chacun de nous eut carosse doré:
Et pour son or des plus grands honoré,
Osa bien faire aux Messires la nicque.
Mais ce beau temps n'aura guere duré,
Iules déloge, adieu donc la boutique.

A

2
Nostradamus n'a que trop vraiment dit,
Rouges deux fois feront boire calice,
Calice amer au Porte-rouge-habit,
Quand il seroit plus cauteleux qu'Vlyffe.
Quand il iroit à S. Iacque en Gallice,
De tout peril ne seroit retiré.
Manteau pourprin n'estant port assureé,
Que deuiendront gens de nostre pratique?
Iules déloge, adieu done la boutique.



Ce fut pour nous vn dessein bien maudit
De party prendre en iniuste milice,
Pour mieux goinfrer, & coucher en beau
lit,
Et pour changer bergame en haute lice.
Bien vaudroit mieux auoir porté cilice,
Bien vaudroit mieux auoir touïjours pleuré.
Car l'vn sera par peuple déchiré,
L'autre au gibet pendra long-temps etique.
Iules déloge, adieu donc la boutique.



RENVOY.

MAistre^a Pluton qu'auons tant adoré,
 Chacun de nous là bas claquemuré
 Y soit traitté comme bon domestique.
 Car Senat dit, par moult triste narré,
 Iule, déloge. Adieu donc la boutique.

*a Le Dieu
 des richesses
 & de
 l'enfer.*



REVERENDISSIMO PATRI ...

RENOVOY

M. A. L. E. F. L. I. O. N. D. U. S. ...
 M. G. R. A. T. I. O. N. D. E. N. O. S. T. R. I. S. ...
 Y. J. O. H. A. N. N. E. S. ...
 C. A. R. T. A. ...
 I. T. E. ...

De part y ...



Et pour ...